



Les moulins de Tullins

Le 29 Brumaire An V (19 nov 1796) l'agent municipal (percepteur) de Tullins fait part à l'Assemblée Communale de la nécessité de réparer le pont qui existe au dessous de la place de la ci-devant chapelle Notre Dame, sur le ruisseau des moulins. L'administration communale autorise les réparations nécessaires.

Quels étaient donc ces moulins qui ont donné leur nom au ruisseau (actuellement le Rival) qui traversait le bourg à l'air libre en occasionnant parfois d'importants dommages aux maisons riveraines?

Au début du XV^e siècle, le seigneur de Tullins, Jacques de Roussillon, était propriétaire de deux moulins situés sur le ruisseau au pied du château.

Le 20 juillet 1406 Jacques de Roussillon albergea (loua) ces moulins à noble François de Salle. L'acte fait mention d'un Trouil (moulin) situé dans le lieu dit de Tullins et de la maison du Trouil avec les masses, canaux, roues et riverages : entrées et sorties.

Il est noté en outre que le dit François de Salle pouvait également y construire un battoir à chanvre ainsi qu'une meule pour aiguiser les couteaux, étant entendu que le seigneur mettrait en place un charroi pour amener les meules et pierres nécessaires au trouil.

L'un des moulins servait à moudre le grain et l'autre était utilisé pour la fabrication de l'huile de noix.

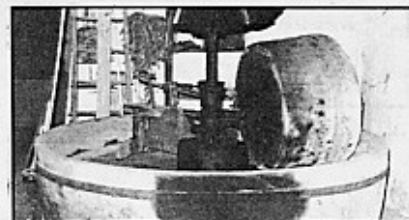
Ces moulins par la suite furent tour à tour cédés au Sieur Claude Barlier puis à Bérard de Goutefray, seigneur de Bressieux. A sa mort ils furent cédés à M. Treillard habitant Bressieux puis en 1781 ils devinrent propriété de Claude Lombard, cordonnier à Tullins. Le 7 Frimaire An VI (26 nov 1796) la veuve du cordonnier les vendit à Antoine Ogier meunier de son état et originaire de l'Albenc. Ses descendants en sont toujours propriétaires.

Ces moulins étaient alimentés par les eaux du Rival ainsi que par des sources venant des collines voisines. Les eaux étaient canalisées et amenées dans 4 serves

Les vestiges des moulins sont toujours visibles en arrivant à Tullins par la route de Morette.



Il reste encore deux grosses meules très anciennes.



(étangs) disposées en cascades de façon à les recueillir et les réutiliser à plusieurs reprises. Elles étaient ensuite rendues au lit du ruisseau.

L'accès à ces moulins était facilité par un chemin prenant à l'angle de la rue de la Halle et de la rue de la République (ancienne rue du Quai). Ce chemin s'appelait alors rue des moulins et longeait le ruisseau.

Le moulin à farine a disparu à une date que nous ne saurions préciser. Il en reste les murs, les deux grosses meules et les énormes poutres qui les supportaient.

Le moulin à huile, à l'origine, était situé un peu plus bas. Il a été déplacé après avoir été endommagé par une importante crue (au temps de Lesdiguières).

Nous ignorons quelles étaient les machines utilisées à l'époque de la fabrication d'huile de noix mais il reste devant le moulin une ancienne cuve de pressoir en pierre taillée dans la masse.

La meule et son auge sont très anciennes. Au début du XIX^e siècle on leur a adjoint deux presses hydrauliques provenant des établissements Dufour à Domène et une roue à aube en métal. Ce dernier moulin cessa son activité en 1959. L'intérieur est resté pratiquement en l'état où il se trouvait vers 1800.

Yves Ogier

(photo du haut)
A l'extrême droite, les deux moulins de Tullins. L'un servait à moudre le grain, l'autre à la fabrication de l'huile de noix.